

# Cinématique

## Adrien Mondot



DANSE

De quoi s'agit-il ? De jonglage virtuel ? De danse interactive ? En tout cas, la démarche d'Adrien Mondot, artiste associé à la scène nationale de Meylan, en Isère, intéresse au plus haut point les arts numériques. Pourtant, explique le jeune homme de 31 ans, le tapis de sol, ici, n'est qu'un « *simple lino* ». Les régisseurs, au fond de la salle, suivent les mouvements des interprètes et font évoluer le « paysage » en fonction de leurs gestes. Des miroirs se troublent et se déforment, évoquant des étendues d'eau. Un gouffre s'ouvre sous les pas des danseurs. Des tempêtes naissent au bout de leurs doigts... On ne peut s'empêcher de penser à Merce Cunningham, sauf qu'il n'y a pas ici de capteur sur le corps des interprètes. Cette *Cinématique* nous plonge dans une balade virtuelle, où une vraie danseuse de formation classique (Satchie Noro) et un vrai jongleur autodidacte (Adrien Mondot) évoluent dans un environnement fait de lignes et de trames lumineuses, évoquant les premiers temps de l'informatique. C'est envoûtant, ludique, pas rasoir pour deux octets. Ou comment s'aventurer dans un univers qui ne serait qu'algorithmes et pixels si les deux interprètes ne mettaient autant de corps à l'ouvrage.

**Mathieu Braunstein**

**Telerama n° 3147 - 08 mai 2010**

